

*Le Républiquean
L'opérain
10.4.88*

des milliers de personnes au « Père-Lachaise »

L'ultime hommage à Dulcie September

PARIS. — Devant le cimetière parisien du Père-Lachaise, plusieurs milliers de personnes ont rendu, hier après-midi, au cours de ses obsèques, un ultime hommage à Dulcie September, représentante du Congrès national africain (ANC) assassinée à Paris le 29 mars dernier.

Peu avant 15 h, la dépouille mortelle de Dulcie September est arrivée depuis la Maison des métallurgistes (Paris 11e), où avait eu lieu, vendredi, une veillée funèbre, devant l'entrée principale du cimetière, boulevard de Ménilmontant. Les portes du cimetière étaient surmontées d'une grande photographie de Dulcie September encadrée par deux immenses drapeaux aux couleurs de l'ANC - noir, vert et jaune. Des banderoles de solidarité avec l'ANC et dénonçant l'apartheid étaient accrochées sur les murs.

Le cercueil de chêne clair, recouvert d'un drapeau de l'ANC, était alors déposé sur un catafalque entouré de gerbes de fleurs. Une tribune avait été érigée où avaient pris place les responsables de l'ANC venus de plusieurs pays d'Europe, la femme d'Oliver Tambo, le chef de l'ANC, des Etats-Unis et d'Afrique, des délégations notamment de l'OLP, du FLNKS, du Front polisario, de la SWAPO, du PCF, de la CGT, du MRAP ainsi que des membres de la famille de la défunte. D'une petite tribune dressée derrière le catafalque, et au pied de laquelle

un petit arbre bourgeonnant planté dans un pot avait été déposé par une femme, un hommage public a été rendu par Georges Marchais, secrétaire général du PCF, un représentant de la SWAPO (Mouvement de libération namibien), Gertrude Shope, représentante de l'ANC, et le beau-frère de Dulcie September. Un message de Trevor Huddleston, archevêque de Londres, a été lu.

Entre chaque intervention, s'élevaient des chants et hymnes anti-apartheid interprétés par les militants africains et entrecoupés de hululements des femmes. Après l'hommage public, une dernière fois l'hymne de l'ANC a été entonné, tandis qu'un coup de vent violent soulevait le drapeau posé sur le cercueil de Dulcie September qui était emmené dans le cimetière. A la demande de la famille et de l'ANC, le corps devait y être incinéré puis inhumé dans l'intimité.

Dans la foule amassée devant le cimetière, de nombreux militants du PCF, de la Jeunesse communiste, des représentants de la LCR (Trotskiste), du MRAP et de collectifs de travailleurs africains et antillais, certains un oeillet rouge ou une fleur jaune à la main, au milieu des banderoles anti-apartheid et de portraits de Dulcie September. Une importante délégation de SOS-Racisme, menée par son président Harlem Désir, était également présente.

Selon le « Sunday Star » de Johannesburg Dulcie September aurait été victime d'un « Escadron Z »

L'Afrique du Sud dispose d'équipes secrètes de tueurs connues sous le nom d'« Escadrons Z » dans sa lutte contre les militants du Congrès national africain (ANC) à l'étranger, écrit dimanche le « Sunday Star » de Johannesburg, qui ajoute que Dulcie September en a été une de leurs victimes.

Selon les informations de ce journal qui cite un haut responsable des renseignements occidentaux, les « Escadrons Z » sont impliqués dans une récente vague d'attentats contre des responsables de l'ANC, le principal nationaliste sud-africain en lutte contre le régime de la majorité blanche.

Parmi les victimes, « Sunday Star » compte Dulcie September, responsable de la mission de l'ANC en France, assassinée à Paris le 29 mars et le professeur Albie

Sachs, membre blanc de l'ANC grièvement blessé dans un attentat à la voiture piégée commis jeudi dernier à Maputo.

Pretoria avait démenti toute responsabilité dans ces actions, les attribuant à des querelles intestines au sein de l'ANC.

Selon l'article du « Sunday Star », que les responsables sud-africains ont refusé de commenter, les services de renseignements sud-africains ont une liste noire de 20 membres de l'ANC à abattre.

418 *Le « Sunday Star »*
11.4.88

11.4.88